

Préface

Jacques Lussaigne

Number 32, Fall 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58498ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lussaigne, J. (1963). Préface. *Vie des arts*, (32), 30–30.



J'AI TOUJOURS PENSE QUE LES GRANDS ARTISTES AVAIENT QUELQUE CHOSE A DIRE DANS TOUTES LES TECHNIQUES ET QUE SOUVENT CES TECHNIQUES POUVAIENT LES AIDER A REALISER DES ASPECTS NOUVEAUX ET PARFOIS IMPREVUS DE LEUR TEMPERAMENT. D'où l'importance d'une politique de commandes (de l'Etat, des collectivités ou du mécénat privé) qui s'adresse aussi bien aux techniciens éprouvés qu'aux plus grands créateurs à qui on offre un champ d'action ou des espaces à leur mesure.

Je suis donc particulièrement heureux d'avoir pu organiser à Montréal, en même temps que l'Exposition de la Peinture française contemporaine au Musée des Beaux-Arts, une exposition d'œuvres réalisées dans d'autres techniques qui vient prendre tout naturellement place à l'Institut des Arts appliqués où ces diverses disciplines s'enseignent dans de vivants ateliers.

Le domaine est si vaste que nous avons dû faire un choix d'expériences qui aient une valeur d'exemple. C'est ainsi que nous avons cherché moins à dresser un panorama de la gravure française d'aujourd'hui qu'à retenir des recherches originales et des découvertes faites à Paris en ces dernières années, en demandant à leurs auteurs d'expliquer eux-mêmes en quoi consistait la nouveauté des procédés appliqués.

Dans le cas du vitrail, notre temps a vu reflourir avec un éclat incomparable une tradition glorieuse en France. Citons depuis trente ans les grandes réalisations d'Assy (Rouault, Bazaine, le Père Couturier), de la cathédrale de Metz (Villon, Bissière, Chagall), les ensembles de Matisse à Vence, de Manessier aux Bréseux et à Hem, de Léger et Bazaine à Audincourt, de Le Corbusier à Ronchamp et l'exécution aux ateliers de Reims des vitraux de Chagall pour Israël. Il était évidemment impossible de transporter même partiellement des œuvres déjà en place dans des sanctuaires mais nous exposons des essais faits par certains de ces artistes et aussi des tentatives réalisées spécialement pour cette exposition par d'autres peintres intéressés par cette technique.

La tapisserie a connu également un renouveau remarquable qui a permis enfin la vraie utilisation des manufactures des Gobelins et de Beauvais maintenues à travers les siècles et qui a rendu la vie aux ateliers artisanaux traditionnels d'Aubusson et de Felletin. Ce renouveau est dû à la conjonction de deux idées opposées mais également fécondes. Celle de Madame Cuttoli faisant appel aux plus grands artistes et aux œuvres les plus complexes pour avoir des modèles dignes des réalisations les plus difficiles ; celle de Jean Lurçat optant génialement pour le retour à la simplicité des primitifs et donnant lui-même l'exemple de la plus grande richesse obtenue avec seulement les couleurs essentielles. Les plus grands artistes de l'art abstrait à leur tour y ont trouvé un magnifique champ d'application. La tapisserie a retrouvé pleinement son rôle mural. Nous montrons à l'Institut des Arts appliqués quelques œuvres majeures de Matisse, Rouault et Villon, l'ensemble de l'exposition spéciale de tapisseries se déployant sur les vastes cimaises du nouveau Palais de la Place des Arts.

Pour le décor de la vie de très anciennes techniques toujours vivantes — la céramique, en particulier le grès — voisinent avec les possibilités offertes par de nouveaux matériaux. En ce qui concerne le meuble, nous avons choisi de montrer une suite de propositions pour des sièges modernes utilisant aussi bien les bois que les métaux et les alliages récents et surtout combinant ces éléments. Dans ce secteur dominé par les modèles scandinaves et les créations théoriques de quelques grandes architectes internationaux, nos créateurs souhaitent apporter des solutions pratiques.

Puisse cette exposition susciter, outre l'intérêt du public, la curiosité des techniciens. Nous espérons qu'elle aura son prolongement par des échanges d'expériences entre les ateliers qui poursuivent des deux côtés de l'Atlantique des recherches analogues et un idéal commun.

Jacques Lassaigne
Commissaire général
de l'Exposition française
artistique de Montréal.